

Tekst 6

Les enfants tyrans

Le gamin tyran serait en train de devenir un phénomène de société. Comment résister au « moi, moi, moi » ? Voici l'analyse et les conseils du psychologue clinicien Didier Pleux.



(1) Le Nouvel Observateur : Certains spécialistes s'inquiètent de l'omnipotence grandissante des plus jeunes. Comment définiriez-vous l'enfant tyran ?

Didier Pleux : C'est d'abord un enfant roi, un enfant aimé de ses parents, qui possède tous les biens matériels possibles, à la hauteur de son niveau social. Mais il a une caractéristique supplémentaire : il a pris le pouvoir à la maison. Les parents se sentent impuissants, démunis, ils répètent qu'ils ne savent plus quoi faire. En même temps qu'il génère de l'angoisse autour de lui, l'enfant s'autodétruit par son égo-centrisme démesuré. Cela va du

gamin de trois ans qui n'obéit plus, mange et dort quand il veut, à l'enfant plus âgé qui n'adresse plus la parole à ses parents, les insulte, devient violent.

(2) Comme beaucoup de psychologues, vous en voyez de plus en plus en consultation. Quelle est l'ampleur du phénomène ?

Il y a trente ans, les enfants tyrans représentaient 2% de mes patients. L'écrasante majorité, plus de 90%, était constitué de jeunes qui souffraient d'un manque de confiance en soi ou de problèmes de personnalité. Aujourd'hui, c'est 21. La plupart des enfants qui passent par mon cabinet présentent une intolérance à l'autorité parentale. On ne peut évidemment pas calquer ces statistiques au niveau national : seuls ceux qui ne vont pas « bien », comme on dit, consultent. Mais cela témoigne d'une tendance lourde. Ils sont de plus en plus nombreux.

(3) De quand date cette tendance ?

D'il y a quarante ans environ. Avant, c'était une époque où les contraintes professionnelles, familiales, sociales étaient pesantes et où il y avait peu de place pour l'hédonisme. A partir des années 1970 et 1980, on a assisté à un mouvement de bascule. Un renversement. Le mot d'ordre est devenu : « Jouis de la vie, sois ce que tu es. » C'était salutaire mais de nos jours c'est devenu excessif.

L'individu a besoin d'amour pour se construire. Mais aussi de frustration. Il doit se cogner à la réalité. La réalité de soi (je ne suis pas le plus beau), celle des autres (ils ne sont pas des « choses » utiles à mon bon plaisir), ainsi que la réalité des contraintes et des événements imprévisibles de la vie.

(4) Les enfants tyrans 23 ?

Effectivement. L'intolérance à la frustration est une souffrance. Dès que l'enfant n'a pas ce qu'il veut, dès que cela ne se passe plus comme il souhaite, que les autres ne se comportent pas comme il l'entend, il ne va pas bien. Il est souvent plus facile de « soigner » un enfant victime de l'autoritarisme qu'un enfant en refus d'autorité, un enfant mal dans sa peau qu'un enfant sûr de lui, qui ne débarrasse jamais la table, se lave quand il en a envie, veut que l'école soit « fun », arrête le foot parce que « c'est nul ».

(5) Que peuvent faire aujourd'hui des parents dépassés par un enfant despotique ?

Dans ma génération, celle des enfants nés avant la pilule et l'avortement, on a souvent entendu qu'on était des erreurs de contraception. Aujourd'hui, c'est peu dire que l'enfant est désiré. On décide de tout. De la date, bientôt peut-être du sexe, on attend le prince. L'enfant est un prolongement de moi, un petit moi, il me valorise, c'est toute ma vie. Malgré cela, il faut éviter de

succomber aux cinq « s ». Surconsommation : l'enfant est couvert de jouets. Survalorisation : on lui répète qu'il est la huitième merveille du monde. Surstimulation : c'est un enfant qui apprend à compter avant d'entrer en maternelle. Surprotection : c'est toujours l'autre (l'instituteur, le petit copain...) qui a tort. Et surcommunication : tout doit être expliqué. Il faut dire à l'enfant : oui, tu peux jouir de la vie, mais il y a aussi des contraintes.

(6) Si les parents ne réagissent pas, l'enfant tyran deviendra un adulte despote ?

Il est vrai que s'il ne rencontre aucune opposition, qu'il ne croise pas de modèle, que ce soit un professeur ou un animateur sportif, pour que l'indispensable autorité soit remise dans sa vie, il va continuer dans la toute-puissance. Il n'aura pas de conscience morale, pas de conscience de l'autre, pas de culpabilité, il sera dans la jouissance immédiate. Les valeurs sociétales sont passées d'un extrême (travail, famille, patrie) à l'autre (moi d'abord). Toutefois, comme dans toute bascule, il y a une prise de conscience. Les parents voient bien que leur progéniture, aussi « gâtée » soit-elle, n'est pas heureuse. Ils réalisent qu'ils doivent reprendre leur rôle d'éducateur, que les plus jeunes ne sont pas leurs égaux et ont nécessairement moins de libertés. Je reste donc optimiste.

*d'après Le Nouvel Observateur,
le 17 janvier 2013*

Tekst 6 Les enfants tyrans

- 1p 20 « Comment définiriez-vous l'enfant tyran ? » (lignes 4-5)
Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes est/sont vraie(s) d'après le premier alinéa ?
L'enfant tyran,
1 c'est un enfant très égoïste qui a tout ce qu'il veut et qui domine ses parents.
2 c'est un enfant gâté qui est désobéissant et parfois même violent.
A La première.
B La deuxième.
C Les deux.
D Aucune.
- 1p 21 Choisissez les mots qui manquent au 2ème alinéa.
A assez simple
B moins grave
C plutôt l'inverse
D toujours pareil
- 1p 22 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 3ème alinéa ?
A Actuellement, la tendance est de mettre moins l'accent sur le bien-être individuel que sur la discipline.
B De plus en plus de jeunes ont du mal à trouver le bonheur dans la vie parce qu'ils sont frustrés.
C Les contraintes professionnelles et sociales d'il y a environ quarante ans étaient aussi strictes que celles d'aujourd'hui.
D On peut bien jouir de la vie, mais il faut aussi se rendre compte des côtés moins positifs de la réalité.
- 1p 23 Choisissez les mots qui manquent au 4ème alinéa.
A jouissent donc à tout instant de la vie
B ne sont donc pas heureux
C ont donc besoin de plus d'amour
D sont donc devenus un phénomène de société
- 2p 24 Welk(e) van de onderstaande adviezen van Didier Pleux aan ouders kun je afleiden uit de vijfde alinea ?
1 Geef niet altijd anderen de schuld voor het falen van je kind.
2 Beloon je kind wanneer het goede prestaties levert.
3 Leer je kind dat het leven niet alleen maar leuk is.
Noteer het nummer van elk advies, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- De laatste alinea is inhoudelijk opgebouwd uit twee delen.
- 1p 25 Citeer de eerste twee woorden van de zin waarmee het tweede deel van de alinea begint.